



Allocution de la rectrice Murielle Laberge
à l'occasion du

Rendez-vous annuel de l'Observatoire québécois des inégalités

le mardi 25 mars 2025, à 17 h 45
Grande salle du Pavillon Alexandre-Taché
Campus de Gatineau

La version prononcée fait foi

Madame Nathalie Guay, Directrice générale de l'Observatoire québécois des inégalités
Distingué-es invité-es,
Mesdames et messieurs,
Bonjour,

Avant tout, je tiens à souligner que nous vivons, travaillons et étudions sur le territoire traditionnel non cédé de la Nation algonquine Anishinabeg, et nous exprimons notre sincère gratitude aux membres de cette Nation de pouvoir y tisser des liens et d'y apprendre. Migwetch!

C'est avec une grande fierté que je vous souhaite la bienvenue, au nom de la direction de l'Université du Québec en Outaouais, à cette 4^e édition de l'événement annuel de l'Observatoire québécois des inégalités. Permettez-moi de remercier les membres du comité organisateur, ainsi que les conférencières et conférenciers. Un merci particulier au professeur Thomas Collombat, Directeur du Département des sciences sociales, ainsi qu'aux membres du corps professoral de l'UQO qui animeront des panels de discussion.

Le thème de votre évènement annuel « **Le retour des classes sociales?** », revêt une importance particulière à mes yeux, étudiante de première génération, l'UQO a été un levier de mobilité sociale pour moi, mais aussi en cette période marquée par la polarisation des idées et l'exacerbation des inégalités.

D'entrée de jeu, je tiens à saluer le travail inestimable de l'Observatoire québécois des inégalités qui produit, mobilise et démocratise des connaissances sur les différentes formes d'inégalités ici au Québec, afin d'éclairer la prise de décision, d'influencer les politiques et de sensibiliser un large public à l'état des inégalités, à leurs causes et conséquences, et aux solutions possibles.

Par votre travail et votre approche, vous contribuez à faire du Québec une société juste, équitable et inclusive par la réduction durable des inégalités sous toutes ses formes.

Le thème des inégalités ne date pas d'hier. Dans son livre *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, paru en 1755, en plein « siècle des Lumières », le philosophe Jean-Jacques Rousseau percevait deux sortes d'inégalités : l'une naturelle ou physique, établit par la Nature, par la différence des âges, de la santé, des forces du Corps, et des qualités de l'Esprit, ou de l'Âme ; l'autre inégalité plutôt morale ou politique, parce qu'elle dépend d'une sorte de convention, et qu'elle est

établie, elle est construite, voire autorisée, par le consentement des Hommes et des femmes.

Bien que cet écrit remonte à 270 ans, il est encore brûlant d'actualité, car les inégalités n'ont jamais été aussi présentes. Surtout sur le plan économique. Mais il faut également comprendre que les inégalités sont interconnectées, particulièrement avec la condition socio-économique, la santé et l'environnement.

Plus les individus sont pauvres, plus ils sont exposés à des problèmes de santé, car ils ont moins de moyens d'accéder à une alimentation saine, notamment des fruits et légumes, ou des soins de santé adéquats. Le lien est direct entre la pauvreté et l'accès aux ressources essentielles à une bonne santé. Les jeunes des milieux défavorisés sont également souvent plus vulnérables aux effets négatifs des changements climatiques, comme les vagues de chaleur, les inondations ou encore la pollution atmosphérique. Ces facteurs, combinés à des conditions de vie difficiles, aggravent leurs perspectives de santé à long terme.

Plus près de nous, notre université est située dans un quartier qui, pendant plus de 25 ans, a été considéré comme un « désert alimentaire ». En effet, l'unique épicerie du Vieux-Hull a fermé ses portes en 1999, laissant les résidents sans accès facile à des produits alimentaires frais et sains. Cette situation a contraint de nombreux habitants à se déplacer sur de longues distances pour se procurer des denrées essentielles, ce qui a exacerbé les inégalités sociales et de santé au sein de la communauté.

Ce n'est qu'en septembre 2024 que l'homme d'affaires, Dany Plante ouvre l'épicerie Saveurs Épicerie Urbaine, mettant fin à plus de deux décennies sans commerce alimentaire à proximité.

Cette longue période sans épicerie a non seulement limité l'accès à une alimentation saine, mais a également contribué à l'isolement social et à la marginalisation de nombreux résidents. L'ouverture récente de l'épicerie représente donc une avancée significative pour améliorer la qualité de vie et la santé des habitants du Vieux-Hull. Cet exemple n'est pas anodin ; il est bien visible, au cœur d'un quartier qui porte son lot d'inégalités.

L'éducation est le pilier fondamental sur lequel repose notre société. Elle offre à chacun une opportunité d'apprentissage, de croissance personnelle et de développement de compétences. Cependant, nous sommes conscients que notre système éducatif peut parfois perpétuer des inégalités. Les différences entre les établissements scolaires, les

origines familiales et les relations de pouvoir au sein des salles de classe créent des disparités qui doivent être reconnues et surmontées.

En tant qu'institution d'enseignement supérieur, nous avons la responsabilité de promouvoir une éducation équitable et égalitaire. La professeure Nathalie St-Amour et la doyenne des études Stéphanie Demers ont créé une École d'été citoyenne qui incarne cet engagement en faisant de l'université un espace d'apprentissage ouvert et délibératif qui permet de valoriser tous les types de savoirs et qui contribue au renforcement de nos compétences citoyennes, tant sur le plan personnel que collectif.

On a également la professeure Ruth Philion qui a mis en place un service en évaluation et intervention orthopédagogique à des élèves fréquentant un établissement scolaire de la région de l'Outaouais qui bénéficient des services du Centre de pédiatrie sociale de Gatineau.

Enfin, l'an passé nous avons mis en place avec la doyenne des études Stéphanie Demers le programme Parcours Accès qui accueille des personnes qui ne répondent pas aux critères d'admission où on les prépare à embrasser des études universitaires. Cette initiative est un levier important pour favoriser l'égalité des chances et la réussite des personnes étudiantes, et agir comme levier de mobilité sociale.

Je suis vraiment fière de faire partie de la communauté de l'UQO, une institution accessible qui démocratise le savoir, qui offre des opportunités d'apprentissage, d'épanouissement et de développement des compétences, un lieu qui permet de réduire les inégalités et nous donne les outils nécessaires pour bâtir une société plus juste, inclusive et équitable, où chaque personne peut atteindre son plein potentiel, peu importe son origine ou ses conditions socio-économiques.

Les inégalités sont au cœur des principaux agendas politiques et scientifiques du monde. Une prise de conscience des effets qui y sont reliés s'observe tant auprès des gouvernements et de la société civile que dans le monde universitaire et les milieux économiques. La réduction des inégalités a d'ailleurs été intégrée à l'agenda 2030 des Nations Unies et leurs Objectifs de développement durable.

Je suis convaincue que vos échanges contribueront à trouver d'autres pistes de solutions vers une société plus inclusive et égalitaire.

Je vous souhaite à toutes et à tous de bonnes discussions.

Merci et bon colloque!